

**RAPPORT DE L'ATELIER DE FORMATION DES CELLULES DE FORESTERIE COMMUNALE (CFC)  
AUX INVENTAIRES D'EXPLOITATION ET A L'UTILISATION ET LA MAINTENANCE DE NOUVEAUX  
OUTILS DE SUIVI D'EXPLOITATION.**



**Centre Technique de la Forêt Communale**

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN ; Tél: (00237) 22 20 35 12 ;

Email : [ctfccameroun@yahoo.fr](mailto:ctfccameroun@yahoo.fr) ; [www.foretcommunale-cameroun.org](http://www.foretcommunale-cameroun.org)

A ESEKA DU 25 AU 29/07/2011

Ce rapport a été élaboré pour le programme relatif à l'application des réglementations forestières, à la gouvernance et aux échanges commerciaux pour les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Programme d'appui ACP-FLEGT - GCP/INT/064/EC)

*Le contenu de la présente publication relève de la seule responsabilité de < l'ACFCAM > et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant l'avis de l'Union européenne.*

## **1-Contexte**

Soucieux de la gestion durable des forêts, et d'un meilleur suivi des activités liées à l'exploitation des forêts communales, le Centre technique de la forêt communale(CTFC), dans le cadre de la mise en œuvre du projet sur les adaptations techniques de l'exploitation des forêts communales a organisé une formation portant sur les Inventaires d'exploitation, l'utilisation et la maintenance des nouveaux outils de suivi d'exploitation.

Cette formation, initialement prévu à Messondo, s'est finalement déroulée à ESEKA qui offrait des meilleures conditions de travail. Ainsi, la participation des responsables de cellules de foresteries communales des communes cibles dans lesquelles le projet se déploie, le personnel de terrain employé dans les exploitations en cours, a été effective. Tout le personnel technique et aménagiste du CTFC y a aussi pris part.

Ce regroupement visait un partage d'expérience entre les responsables de cellules, les employés des chantiers et l'équipe d'aménagistes du CTFC. A cet effet, il est attendu une meilleure maîtrise des outils d'exploitation ainsi que ceux des inventaires d'exploitation. De même qu'une appropriation des techniques d'inventaires d'exploitation, de suivi d'un chantier d'exploitation et le rôle primordial que joue une équipe dans l'exploitation de la forêt.

## **2- OBJECTIFS**

### **2-1 Objectif principal de la formation.**

Trois principaux objectifs ont sous-tendu cette formation, à savoir :

- Former les participants aux inventaires d'exploitation ;
- Former les participants à l'utilisation des outils de suivi d'exploitation
- Imprégner les participants du Prototype de traçabilité des bois au Cameroun.

### **2-2 Objectifs spécifiques**

Les objectifs principaux se sont déclinés en plusieurs objectifs spécifiques, dont:

- Former les participants sur l'importance des outils d'inventaires et leur utilisation (GPS, Boussole et Clisimètre);
- Former les différentes parties prenantes aux méthodes d'inventaire d'exploitation et la traçabilité telle que prévue par le FLEGT.
- Former les parties prenantes sur le remplissage des outils de suivi d'exploitation (les fiches de suivi prospection, abattage, débardage, marquage et parc) et leur importance dans le suivi ;
- Former les abatteurs sur les techniques d'abattage contrôlé ;
- Imprégner les participants sur le Prototype de traçabilité du bois au Cameroun SIGF II.

### 3- Participants N : B (voire fiches de présence)

Vingt cinq (25) participants ont pris part à cette formation, dont 14 CFC et assistants venus des communes de Messondo, Djoum, Batouri, Dimako, Messamena, Yokadouma, Nanga-Eboko ; ainsi que le personnel technique (10) du CTFC.



*les participants présents à l'atelier de formation (foyer communautaire d'Eseka)*

### 4- Les formateurs

L'équipe de formateurs était constituée de:

- **Elie Ngoa et Youssoufa Maty** ; Aménagistes ; Module : Suivi de l'inventaire l'exploitation.
- **Mbarga Messi Anicet Joseph** ; Chargé du projet FLEGT ; Module : Suivi de l'exploitation forestière et outils d'exploitation.
- **Apollinaire Nankam** : Responsable SIG CTFC et le webmaster ; module : utilisation du logiciel de gestion des données d'inventaire et d'exploitation.
- **L.B.Cheteu** ; Directeur Technique CTFC ; Modules : prototype du système de traçabilité de bois au Cameroun.
- **Point focal VIH** de la commune de Messondo ; Module : Sensibilisation sur le VIH/SIDA.
- **Jeroen Van Der Horst** : Assistant Technique GIZ ; Module : Concept de la gestion durable.

### 5- DEROULEMENT DE L'ATELIER

## Journée du lundi 25/07/11

Elle a été consacrée à l'arrivée et installation des participants. Les travaux en eux mêmes ont débuté le lendemain.

### **Méthodologie**

De façon générale, les modules ont été présentés à l'aide du vidéo projecteur. Pour cela, des hand outs (documents durs) ont été distribués aux participants afin de leur permettre de mieux assimiler les enseignements. Mais aussi, les explications qui étaient faites à travers des schématisations/illustrations sur papier craft. Par ailleurs, l'ensemble des participants et particulièrement ceux des communes en exploitation (Dimako, Djoum, Messondo et Yokadouma), ont facilité les travaux par leurs interventions interactives (questions/réponses).

## Journée du mardi 26/07/11

Après installation des participants dans la salle communautaire d'Eseka, l'atelier de formation a été ouverte par trois interventions, dont celle du chargé du projet FLEGT, puis le Maire de Messondo, et enfin le Directeur Technique du CTFC.

Le chargé du projet FLEGT, après avoir rappelé le contexte et la justification du présent atelier, et après avoir conduit la présentation des participants, a introduit Monsieur le Maire de Messondo, qui dans ses propos s'est félicité de l'honneur qui lui est fait de présider ces travaux. Après avoir lu son mot de bienvenu, il a terminé son propos en souhaitant aux participants un agréable séjour et bon déroulement des travaux. Le Directeur Technique quant à lui, s'est appesanti sur l'importance de cet atelier en rappelant aux participants qu'au sortir, il serait intéressant que tous se tournent vers la recherche des résultats probants pour une amélioration de la gestion des ressources forestières au niveau communal.



DISCOURS DU MAIRE DE MESSONDO.	DISCOURS DU REPRESENTANT DU CTFC.
-----------------------------------	--------------------------------------

Une fois les diverses allocutions terminées, une photo de famille a été prise et Monsieur le Maire s'est retiré.

Après une légère pause, Monsieur Elie Ngoa s'est attelé à dérouler le module I.

### **Module I : l'inventaire l'exploitation.**

La présentation de ce module était axée sur quelques points essentiels dont: les données introductives, l'élaboration d'un plan de sondage d'inventaire d'exploitation, la réalisation pratique d'un inventaire, la composition des équipes d'inventaire, le positionnement des équipes, la récolte des données d'inventaire, saisie et traitement des données d'inventaire, et enfin le rapport d'inventaire.

**Pour ce qui est des données introductives**, Monsieur Elie Ngoa a d'abord recadré la place de l'inventaire d'exploitation dans l'aménagement forestier, comme point de départ incontournable de la mise en œuvre annuelle du volet production de l'aménagement forestier.

Il a ensuite rappelé que l'inventaire d'exploitation qui est un inventaire en plein, a ses exigences de précision : identification, mesure et position des arbres, localisation des éléments topographiques et contraintes d'exploitation.

En outre, il a retracé les objectifs d'un inventaire d'exploitation : prévoir la qualité, quantité et la nature de la production commerciale ; faciliter la traçabilité ; identifier les sites à écologies fragiles et traditionnels ; cartographier la ressource ; fournir des bases de prévision des recettes et des dépenses.

**Quant au protocole d'inventaire**, il est établi d'avance pour l'organisation des travaux (logistique, matériels, personnel, rendement..). A cet effet, on détermine le sens d'ouverture des layons (déclinaison magnétique, jalonnage, relevés GPS), l'identification et la numérotation des blocs, layons et parcelles, ainsi que la prise en compte des éléments cartographiés (relief, hydrographie, sites à préserver...). A la suite de cette étape d'organisation et de préparation, on peut alors procéder à la matérialisation des layons, puis au comptage dans les parcelles, en virée simple ou aller et retour, tout en apposant les marquages réglementaires sur chaque tige.

Il a ensuite abondé sur le positionnement des équipes sur le terrain qui consiste à une évolution en bande de prospecteurs suivant la méthode de virée utilisée. Pour une Virée, six prospecteurs seront utiles et pour une seule virée, douze seront nécessaires.

Selon lui une équipe d'inventaire est subdivisée en deux :

- Une équipe du layonnage composée de onze personnes environ
- Une équipe de comptage composée de six ou douze prospecteurs et de un ou deux releveurs

**S'agissant de la saisie et traitement des données**, il est question de traduire les données collectées lors du Layonnage (layons principaux et secondaires, points GPS de calage, et autres observations) et du comptage (essence, qualité, diamètre, code inventaire, localisation) dans une base de données SIG pour digitalisation.

Monsieur Elie Ngoa termine sa présentation par le **rapport d'inventaire**, qui a pour principaux produits : carte d'exploitation avec une visualisation de la répartition de *la ressource par bloc, carte de pistage, et carte du parcellaire ; table de peuplement et table de stock.*

A la fin de cette présentation, les préoccupations des participants sont revenues sur : le calcul de la déclinaison magnétique, les principes d'aménagement et fixation des DMA, le contournement des obstacles.

Des éclaircissements apportés à cet effet, il ressort que :

**Pour le calcul de la déclinaison magnétique**, il est à noter qu'elle est approximative et correspond à la variation d'angle entre le Nord de la carte et le Nord indiqué par la boussole, et diminue généralement chaque année de 4 minutes sexagésimales. Ainsi pour corriger l'erreur due à la déclinaison, il leur a été démontré la conversion des degrés en minutes et en secondes, puis comment transformer le gisement en azimuth.

**En ce qui concerne la fixation des DMA**, on tient généralement compte de la densité et abondance de certaines essences dans un écosystème donné en vue d'augmenter ou diminuer le DMA, voire interdire l'exploitation de certaines essences.

**Quant au contournement des obstacles**, on peut procéder par la construction des angles droits, prendre une direction perpendiculaire à la direction initiale (ajouter 90° à l'azimut de départ si on contourne à droite, ou retrancher 90° si on contourne à gauche) et parcourir l'obstacle, et reprendre la direction initiale. Après toutes ces explications, les participants sont allés à la pause déjeuner.

Les travaux ont repris dans l'après midi par une introduction de l'AT GIZ (JOEREN) sur le concept de gestion durable.

## **Module II : Concept de la gestion durable**

Après avoir défini le mot gérer comme étant l'art de percevoir les choses dans leur contexte, l'AT GIZ s'est appesanti sur : la perception de la gestion durable, les produits et services de la forêt, et l'approche multi-ressource.

**Parlant de la perception de la gestion**, elle dépend de la perception de ce que l'on possède.

**En ce qui concerne les produits et services de la forêt**, l'Assistant Technique GIZ a expliqué les innombrables rôles et produits que procure la forêt telle : alimentation, stabilisation des sols, pharmacopée, séquestration du carbone, biodiversité, habitat de la faune, écotourisme, recherche...).

**De l'approche multi-ressource**, il est question d'intégrer la prise en compte de tous ces services et produits dans tout processus d'utilisation desdites ressources pour une gestion plus responsable.

L'AT GIZ termine sa présentation en rappelant que ce n'est qu'une imprégnation et qu'à d'autres occasions il reviendra plus amplement sur ce concept. En outre, un quiz forestier aux questions variées a été remis à chaque participant pour remplissage en vue de tester leurs connaissances en gestion forestière. Les notes issues de ce test se sont situées entre 06 et 14/20, soit une moyenne générale de 10/20, ce qui dénote d'une connaissance passable du concept.

A la suite de Jeroen, le chargé de projet FLEGT s'est fait le plaisir d'aborder le module III à travers les aspects ci-dessous. Ce module qui a fortement captivé l'attention des participants, a été présenté jusqu'à la première moitié de la matinée du lendemain.

## **Module III : l'exploitation forestière et les outils de suivi d'exploitation**

### **Objectif :**

Vulgariser les pratiques de traçabilité à observer dans un chantier forestier : prospection d'essences exploitables, abattage, débardage, façonnage, cubage, etc....

**1-La définition du terme l'exploitation forestière**, qui est un processus de production s'appliquant à un ensemble d'arbre en vue de leur acheminement vers un site de valorisation.

**2- La Prospection**, qui est un processus de sélection de l'arbre, qui consiste à vérifier certaines caractéristiques de l'arbre avant son abattage a savoir :

- Le respect du DME/DMA ;

- La conformité et la qualité du pied ;
- La localisation de l'arbre.

**3-L'abattage**, qui consiste à couper l'arbre à la base pour provoquer sa chute et ensuite permettre le retrait du site et son exploitation. L'insistance a été faite pour que lors de l'abattage proprement dit, il faille procéder au respect des méthodes d'abattage à faible impact :

- L'égobelage ;
- Le marquage de la souche de la bille qui permet le suivi et le contrôle tout au long de la chaîne de l'exploitation ;

**4-Le débusquage**, opération qui consiste à bien positionner l'arbre abattu afin de faciliter son débardage.

**5-Débardage**, qui constitue la première étape de transport des bois en grumes, en plus précisément de l'endroit d'abattage au parc de chargement. Il est effectué à l'aide d'un engin adapté pour la circonstance.

**5-Façonnage**, ici l'arbre abattu va être séparé en deux lots avant son transport pour le parc forêt.

**6. Cubage**, qui est une évaluation du volume (m<sup>3</sup>), est effectué par un cubeur parc suivant la formule :

$$V = (\pi \times D^2 \times L) / 4$$

Par ailleurs, la manipulation et l'utilisation de quelques appareils utilisés en inventaires d'exploitation a été faite: **boussole**, **GPS**. Une interpellation et explication particulière a été faite sur le remplissage et utilisation des fiches de suivi d'exploitation (prospection, abattage, géo référencement, marquage, façonnage et cubage parc). En effet, ce sont ces outils qui facilitent la traçabilité dans les activités d'exploitation, d'où la nécessité de collecter les données dès la réalisation des inventaires jusqu'à chaque étape de l'exploitation.

**Journée du mercredi 27/07/11**

Elle commence avec la suite du module III ; ainsi des explications supplémentaires sont dispensées par le Chargé du projet FLEGT sur l'importance de l'inventaire dans les activités d'exploitation, et sur l'exigence de la bonne collecte des données, car ce sont les données de départs qui sont introduites dans la base des données, et à cet effet facilitent la traçabilité. Il a de nouveau consacré du temps à démontrer la manipulation du GPS, le contournement des obstacles, et expliquer la construction des routes.

A la fin de la présentation, les participants ont concentré leurs questions autour des techniques d'abattage contrôlé et l'EFIR, ainsi que sur la gestion des coursons et culées dans un parc.

Des réponses données, il ressort que :

**Pour l'abattage**, il est important de toujours le débiter tôt le matin en vue de l'arrêter autour de 13 H car, dans l'après midi les vents sont susceptibles d'influencer et changer le sens de chute de l'arbre avec pour conséquences de nombreux accidents. Par ailleurs, un abattage contrôlé consiste à nettoyer les alentours de l'arbre, à observer de quel côté se situe les grosses branches afin de déterminer la direction de chute naturelle de l'arbre, à l'opposé faire une piste de sauvetage (25 à 45 m), si l'arbre à de grands contreforts procéder à l'égobelage, puis à DHP faire l'entaille de direction (1/3 du diamètre), la charnière (1/3 du diamètre) et bien balayer le cœur de l'arbre avec la scie, puis faire l'entaille de chute et mettre un tuteur, enfin scier progressivement les côtés de retenue de l'arbre. Enfin un éventail des équipements d'un abatteur à été fait (casque avec visière, cache nez, bouche oreilles, gangs, combinaison...). Pour **ce qui est de la gestion des culées et coursons**, il faut limiter leur nombre, les marquer et les envoyer à la scierie. **En ce qui concerne l'EFIR**, les contraintes de temps n'ont pas permis de s'y attarder, toutefois le facilitateur promet de revenir dessus dans les prochaines séances.

A la suite du chargé projet FLEGT, le responsable SIG et le Webmaster ont mis à profit le reste de la journée pour dérouler le module .

#### **Module IV : utilisation du logiciel de gestion des données d'inventaire et d'exploitation.**

Le module a été introduit par le responsable SIG qui rappelle l'histoire du FLEGT, et le rôle du CTFC. La nécessité de la mise en place d'une base de données pour l'effectivité de la traçabilité numérique. Par ailleurs, la base des données est une application hébergée qui permet d'accéder depuis n'importe quel ordinateur connecté à l'internet, à une série d'information sur un arbre de manière à savoir avec précision par quelle étape il est passé depuis la forêt jusqu'à sa mise à disposition pour les acheteurs au parc. La reprise en salle dans l'après midi est

faite de manière pratique par le webmaster qui explique que partant d'un simple numéro d'arbre, l'utilisateur autorisé peut accéder à une sorte de carte d'identité qui lui donne date par date le destin de l'arbre et ses différents billons. Sur le plan opérationnel, les données sont collectées sur le terrain par les agents de saisie. Sur le site, ces données sont enregistrées dans le système par des opérateurs de saisie (AT/FLEGT, cadre CTFC et éventuellement les CFC). A partir de ces enregistrements, on peut générer différents états donc l'un des plus importants est celui qui permet de suivre à la trace un arbre de la forêt jusqu'au consommateur final. Mais le système peut aussi générer de nombreux autres états croisés qui permettent de suivre l'ensemble de l'activité des forêts communales.

Le webmaster a promis une mise à jour facilitant l'importation des données à partir d'un fichier Excel. Cet exposé s'achève par la manipulation des données sur la gestion de la traçabilité (explication de l'espace d'agent de saisie et de l'administrateur du système en vue de comprendre son rôle).

Quelques mises en question ont été faites sur la possibilité d'importer les données à partir d'un fichier Excel, et sur pourquoi dans la base des données les différentes essences n'ont pas tous leurs noms vernaculaires, mais aussi comment le potentiel acheteur peut-il vérifier en temps réel la véracité des informations quant à la disponibilité du bois au parc.

Des commentaires simplifiés ont été apportés à ces observations.

**C'est ainsi que pour la possibilité d'importation des données via Excel**, des mises à jour seront produites dans la base des données pour rendre cela effectif. Quant aux noms vernaculaires, il est toujours mieux de travailler avec les noms scientifiques et pilotes (commercial) qui sont connus du grand public, au vu de la pléthore (surabondance) des noms vernaculaires par essence et par localité.

**Concernant les noms vernaculaires**, il est toujours mieux d'utiliser les noms scientifiques et noms commerciaux (pilotes) qui sont plus universels.

**Quant à la vérification des informations sur la disponibilité du bois au parc**, il sera toujours important pour l'acheteur de se rapprocher de l'exécutif communal ou du CTFC avant d'engager toute opération d'achat. C'est sur ces explications que s'achève la séquence de ce jour.

C'est sur ces propos qu'intervient la pause déjeuner, qui vers sa fin sera l'occasion d'un mainstreaming VIH/ SIDA animé par le point focal VIH/ SIDA de Messondo.

## Module V : Sensibilisation sur VIH/SIDA

Elle (point focal) débute sa démonstration par l'explication de la technique d'approche recommandée qui est la négociation du port du préservatif aux fins de convaincre l'autre à l'utilisation du préservatif car le préservatif nous protège contre les IST, le VIH et les grossesses non désirées.

- Travaux pratiques

Il s'agissait d'une démonstration du port correct et utilisation du préservatif féminin et masculin

La démonstration du port des préservatifs féminins et masculins était manuelle, pratique et technique par le formateur et les participants.

Les étapes de l'utilisation du préservatif féminin :

- Se laver les mains avec du savon.
- Vérifier la date de fabrication inscrite sur les côtés de l'emballage
- Ouvrir délicatement l'emballage du préservatif à l'endroit indiqué par la flèche. veiller à ne pas le déchirer avec les ongles, les ciseaux ou les dents.
- Choisir une position confortable pour faciliter l'introduction du préservatif dans le vagin : debout avec un pied sur une chaise ou sur le lit, accroupi, couchée sur le dos avec les jambes repliées vers la poitrine.( préservatif féminin)
- Pincer fermement sans le lâcher l'anneau interne du préservatif de façon à former un 8 « huit » et l'insérer dans le vagin le plus loin possible.
- Se servir d'un doigt, de préférence l'index ou le majeur pour pousser le préservatif dans le vagin. Veiller à ce qu'il ne soit pas tordu.

du port du préservatif.

Les réactions des participants ont toutes été dans le sens de la prise de conscience des risques et dangers encourus lors des rapports non protégés.

Journée du jeudi 28/07/11

Elle débute par la présentation du Directeur Technique CTFC sur le module .

## Module VI : prototype du système de traçabilité de bois au Cameroun

Le Directeur Technique introduit son exposé par le rappel du contexte des APV qui ont été paraphé en mai 2010. Il a ainsi rafraichi les idées des participants en leur parlant du maître d'ouvrage (Etat camerounais/ MINFOF et l'Union Européenne), et le maître d'œuvre (Helvetas et SGS), qui de concert mettent en place le système de traçabilité du bois au Cameroun en vue de traduire la volonté de l'Etat camerounais de mettre fin à l'exploitation illégale tout en sécurisant ses partenaires commerciaux et en augmentant le recouvrement des taxes forestières. Après avoir défini la traçabilité comme étant l'organisation du

suivi des bois exploités depuis leur origine jusqu'à leur destination/ consommation ou l'inverse, le Directeur Technique a retracé ses fondements qui vont d'un inventaire d'exploitation complet, à un système d'identification physique à toutes les étapes (prospection, abattage, marquage, débardage, façonnage, évacuation, transformation, export) passant par le géo référencement. Une fois démontré les implications de la traçabilité pour la foresterie communale, le prototype du SIGIF 2 a été présenté (grille de légalité, origine, opération forestière, transport, parc de rupture, transformation et export), ainsi que son scope pilote, ses objectifs et sa fonctionnalité. Quelques avantages/ améliorations du SIGIF 2 ont été présentés par rapport au SIGIF 1 (réduction de la charge des tâches, vérification et approbation en ligne, téléchargement et visualisation en temps réel, accessibilité des données pour les différents acteurs...). Par ailleurs, bien que la région de l'EST soit pilote avec cinq grille de légalité, le SIGIF 2 s'entend s'étendre sur le plan national avec toutes les grilles de légalité. C'est en remerciant les participants que le Directeur Technique termine sa présentation.

Les réactions des participants ont surtout été exprimées en termes de regrets, car le temps imparti à cette présentation a été très insuffisant pour qu'ils puissent mieux cerner le module.

A la fin de ce module en mi matinée, le chargé du projet FLEGT a organisé les participants en deux groupes en vue de faciliter leur acheminement pour le site des travaux pratiques.

## **Module VII : visite dans un chantier d'exploitation (foret communale de Messondo)**

Il s'agissait plus précisément d'observer de façon pratique le fonctionnement et l'organisation des travaux d'un chantier forestier dans une assiette de coupe en cours d'exploitation. Les participants ont pu assister à la démonstration des techniques d'abattage contrôlé, débardage, et façonnage parc.

### **Ainsi à l'abattage ils ont assisté à :**

- Nettoyage des alentours de l'arbre ;
- L'égobelage qui consiste à l'élimination des contres forts ;
- Ouverture d'une piste de sauvetage ;
- Réalisation d'une entaille de direction ;
- L'abattage proprement dit.

### **Par la suite, les participants se sont rendus au débardage qui consistait à :**

- la démonstration nettoyage autour de la souche ;
- positionnement de la bille,
- accrochage du câble et traction de la bille pour débardage jusqu'au parc

**Enfin les participants ont effectué une visite au parc à bois où ils ont été accueillis par le chef de chantier qui a expliqué les différents modes de traitement d'une grume à savoir :**

- Façonnage ;
- Mensuration ;
- Empilage des billes ;
- Chargement des grumes au parc forêt.

Le chef de parc, assister du chef chantier a répondu aux principales questions des responsables de cellules, portées essentiellement sur l'étude d'impact environnementale ; les différentes écritures marqués sur une grume : date ; N° DF10 ; N° AAC ; Zone ; Titre ; Concessionnaire.

Le chef de chantier est revenu longuement sur le cubage des grumes qui est la 1<sup>ère</sup> étape dans la réception des grumes. Il a justifié les réfractions qui interviennent parfois dans les mesures du bois. Celles-ci peuvent se caractériser en une petite réduction de la longueur ou du diamètre, en fonction de la gravité du défaut. C'est après toutes ces explications que prend fin la journée.

Au terme du présent atelier, les résultats obtenus sont :

### **RESULTATS OBTENUS**

- Tous les participants maîtrisent l'utilisation des principaux outils d'inventaire ;
- Les parties prenantes maîtrisent les méthodes d'inventaire d'exploitation et la traçabilité telle que prévu par le FLEGT ;
- Les parties prenantes maîtrisent l'utilisation des outils de suivi d'exploitation ;
- Les abatteurs sont formés et maîtrisent les techniques d'abattage à faible impacte ;
- Les parties prenantes sont imprégnées du Prototype de traçabilité du bois au Cameroun SIGF II.
- Les participants sont sensibilisés et édifiés sur les risques et conséquences liés à la pratique des rapports sexuels non protégés.

Journée du vendredi 29/07/11

Elle a été consacrée aux cérémonies d'au revoir et au retour des participants dans leurs lieux respectifs de résidence. Ainsi s'est achevé l'atelier.

### **CONCLUSION**

Il est à retenir au terme du présent atelier que les APV FLEGT sont pour le maître d'ouvrage et autres parties prenantes, d'une importance majeure, au vue des différents enjeux et défis. Les communes forestières qui sont désormais imprégnées des différentes implications de ces accords sur la gestion des ressources forestières au niveau communal et national, ont l'obligation de prendre la pleine mesure de la traçabilité qui commence dès les inventaires jusqu'au consommateur final, passant par la prospection, abattage, débardage,

façonnage parc, évacuation, transformation. Il est ainsi indispensable de rendre le test de traçabilité efficient à travers une collecte des données de toute opération d'exploitation et d'alimenter la base des données pour une mise à disponibilité des informations de terrain en temps réel. Cet atelier se termine sur quelques souhaits des participants qui espèrent bénéficier d'autres formations sur le concept de gestion durable et sur le prototype du système de traçabilité du bois au Cameroun (STBC).

Par ailleurs à ces occasions ils aimeraient avoir plus de séances de terrain.

## ANNEXES

### AGENDA

<b>Date</b>	<b>Heure</b>	<b>Activité</b>
25 Juillet 2011	08H30 – 09H30	Départ de Yaoundé pour Messondo
	12H30 – 13H00	<b>Arrivée à Messondo</b> - Installation - Inscriptions
26 Juillet 2011	8H – 9H	- Mot de bien venu du Maire de Messondo et ouverture de la Formation - Photo de famille
	9H – 9H30	Pause café
	9H30-13H	<b>Module I</b> L'Inventaire d'exploitation (Elie Ngoa)
	13H – 14H	Pause déjeuner
	14H – 17H	<b>Module II</b> L'exploitation Forestière et Les outils de suivi d'exploitation (Mbarga)
27 juillet 2011	8H – 9H	Module II (Suite) L'exploitation Forestière et Les outils de suivi d'exploitation (Mbarga)
	9H – 9H30	Pause café
	9H30-13H	Module III Utilisation du logiciel de gestion des données d'inventaire et d'exploitation (Jack et Apollinaire)
	13H – 14H	Pause déjeuner
	14H – 17H	Module III Utilisation du logiciel de gestion des données d'inventaire et d'exploitation ( Jack et

		Apollinaire)
28 Juillet 2011	8H – 9H	Module IV Prototype du Système de traçabilité de Bois au Cameroun (STBC) : SIGIF II (L. B Cheteu)
	9H – 9H30	Pause Café
	9H30-13H	Descente de terrain Forêt communale
	13H – 15H	Séance d'exercice d'Abattage
	15H – 17H	Retour sur Messondo
	17H- 18H	Déjeuner
29 Juillet	9H-9H30	Retour sur Yaoundé et Fin de la formation

